

## Bulletin d'information et d'échanges autour du Potager du Roi

### Sommaire

#### Actualités :

- Un nouvel espace accueil pour l'ENSP et son Potager
- Tous les week-ends de juin

#### Cultures et plantations :

- Le Potager du Roi hors ses murs

#### Histoires du Potager :

- Jacques Becallego, un regard vers le passé et vers le futur



Crédit : Julien Lecomte

## Un nouvel espace accueil pour l'ENSP et son Potager



Depuis mi-mars 2011, l'Ecole nationale supérieure du paysage et son Potager sont réunis dans le même espace d'accueil. Aujourd'hui, les passants savent ce qui s'y passent et les visiteurs savent par où rentrer. Venez pour découvrir, re-découvrir ou approfondir vos connaissances de notre offre en fruits, en légumes, en livres, en formations, en visites, en événements...



Crédits : Julien Lecomte



# Le Nashi n. 29

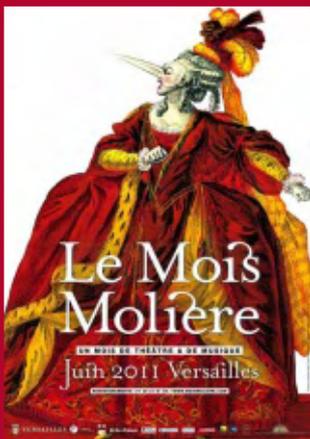
mai 2011

## Tous les week-ends de juin : du Rendez-vous aux jardins à l'Arrosoir, fête des élèves de 1<sup>e</sup> année de l'ENSP, en passant par un Mois Molière très riche

Rendez-vous aux jardins 2011, avec le thème « le jardin nourricier » est un événement national qui aura lieu le vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 juin. C'est dans ce cadre que le Potager du Roi collabore avec les écoles élémentaires et la ville de Versailles pour réaliser une exposition intitulée « Dessine-moi un potager ». Les classes des écoles élémentaires de Versailles ont été invitées à se rendre gratuitement au Potager du Roi, au potager de l'Orangerie de Mme Elisabeth ou aux potagers du Hameau de la Reine pour dessiner leurs impressions avec la technique de leur choix sur une feuille de papier A4. Tous les dessins seront exposés au Potager du Roi pour les trois jours des Rendez-vous aux jardins. L'accès est gratuit pour les enfants de moins de douze ans et pour un adulte accompagnateur en présentant une photocopie de l'œuvre.



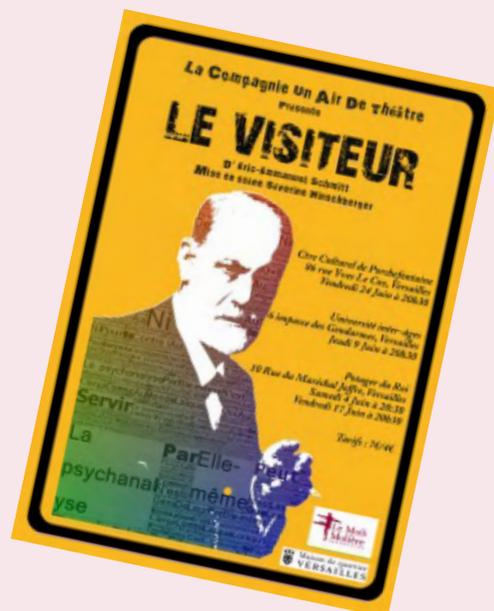
Le Potager du Roi et l'ENSP seront présents le même long week-end devant le Petit Trianon, pour le « Salon du livre nature et jardin » organisé par le Château de Versailles.



Dans le cadre du XVI<sup>e</sup> Mois Molière, le Potager du Roi accueille trois troupes.



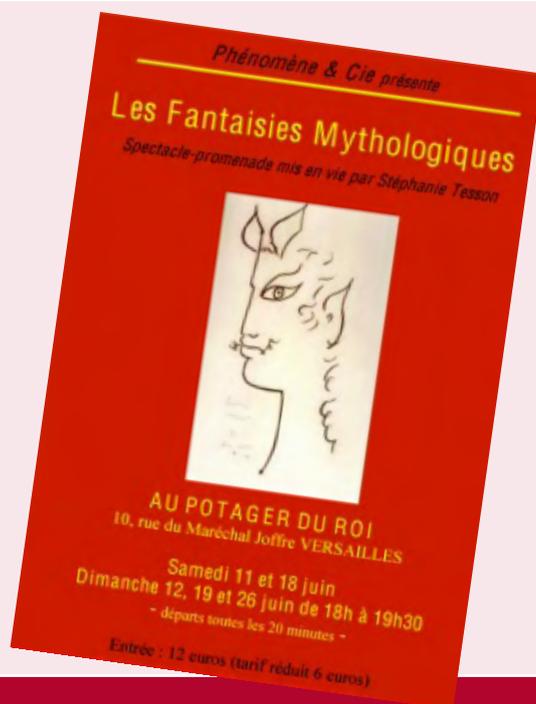
Le samedi 4 et le vendredi 17 juin c'est **Un air de théâtre** qui viendra jouer **Le visiteur** d'Eric-Emmanuel Schmitt, mis en scène par Séverine Hinschberger à 20h30 (tarifs : 7 Euros/4 Euros). Pour plus d'informations : <http://unairdetheatre.fr>





Le dimanche 5 juin, **Arts associés** jouera trois spectacles différents : à 16h, La maison du lac, d'Ernest Thompson ; à 18h, Des souris et des hommes, de John Steinbeck ; à 21h, Huis clos de Jean-Paul Sartre. La mise en scène des trois pièces est celle d'Isabelle Blondeau (tarifs : 8 Euros/6 Euros)  
Pour plus d'informations : 06 18 68 84 99

Les samedi 11 et 18, les dimanches, 12, 19 et 26, seront l'occasion, à partir de 18h, de découvrir Les fantaisies mythologiques, la nouvelle création, spectacle et promenade, mis en vie par Stéphanie Tesson avec Phénomène et Cie (tarifs : 12 Euros/6 Euros).  
Pour plus d'informations :  
[www.phenomene-cie.fr/encreation.htm](http://www.phenomene-cie.fr/encreation.htm)

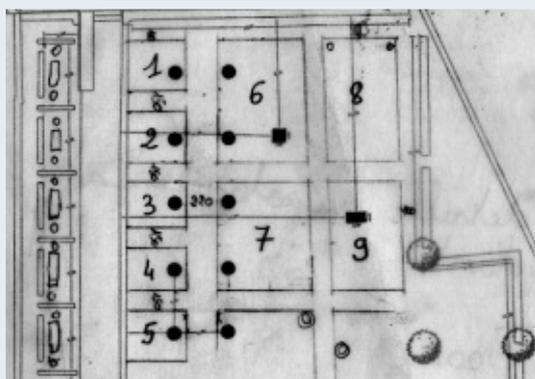
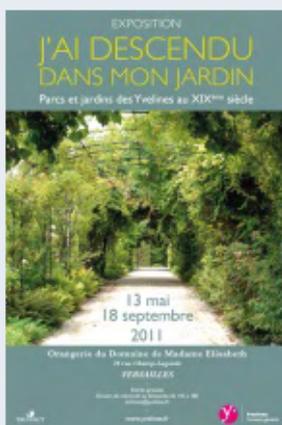


**Le samedi 25 juin, c'est « L'arrosoir »  
la fête organisée en fin d'année scolaire par les élèves de 1e année.**



Le Potager XIXe siècle lors de l'inauguration de l'exposition le 12 mai 2011  
Crédit : ENSP/Dufour

### Le Potager du Roi hors les murs - un potager XIXe siècle à l'Orangerie de Mme Elisabeth (Versailles)



Le plan du potager XIX<sup>e</sup> siècle  
Crédit : ENSP/Dufour et Blot

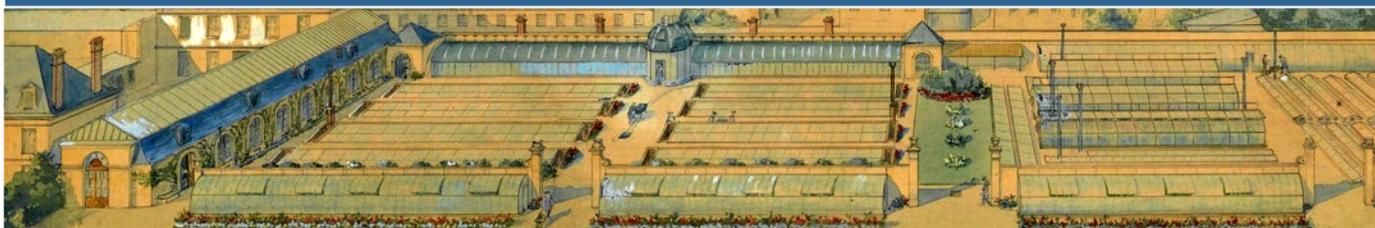
Dans le cadre de l'exposition réalisée par les Archives départementales à l'Orangerie de Mme Elisabeth sur les parcs et jardins des Yvelines au XIX<sup>e</sup> siècle, Christine Dufour et Emmanuel Blot (respectivement responsable des cultures légumières et jardinier au Potager du Roi) ont conçu un Potager d'illustration. A la demande du commissaire, ils ont remplacé une pelouse, tout en y maintenant les sculptures modernes en place, par un potager avec un plan, des plantes et des variétés courants du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils ont travaillé en étroite collaboration avec l'équipe de jardiniers du Domaine Mme Elisabeth (appartenant au Conseil général des Yvelines).

Plus largement cette exposition a été l'occasion d'un travail sur l'histoire de l'Ecole nationale d'horticulture ainsi que la signature d'une convention de dépôt des archives administratives et pédagogiques de l'Ecole nationale supérieure du paysage aux Archives départementales. Ce dépôt est une garantie de la bonne conservation du fonds.

Voici une petite sélection des légumes et de leurs variétés présentes dans ce Potager d'une saison.

On reconnaît parfois les noms des variétés du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles à travers le fait qu'ils chantent, parlent d'un lieu, vantent un mérite :

Aubergine de Barbantane, Aubergine Blanche à œuf, Betterave Plate d'Egypte, Carotte grelot, Carotte de Saint Valery, Cerfeuil tubéreux, Chervis, Chicorée Barbe de capucin, Chou milan des Vertus, Crambé, Fève de Séville, Fraisier Dr. Morère, Haricot Cosse violette, Laitue Grosse blonde paresseuse, Laitue romaine Blonde marâchère, Laitue Merveille des quatre saisons, Navet de Croissy, Navet rave d'Auvergne, Oignon Jaune paille des Vertus, Panais de Guernesey, Poireaux Monstrueux de Carentan, Pois Corne de bélier, Pois Téléphone, Raiponce, Rhubarbe Queen Victoria, Tomate Reine des hâtives, Tomate Poire rouge



Vue des serres de l'Ecole nationale d'horticulture (autour de 1900)  
Crédit : collection ENSP

### Jacques Beccaletto, un regard vers le passé et vers le futur

Avec une retraite groupée annoncée comme éminente en mars 2009 (Nashi n. 23), Jacques Beccaletto sera le dernier à suivre François Moulin (en 2009) et Jacques Bruant (en 2010). Son départ à la retraite (effective cet été) est un bouleversement technique et humain pour l'équipe du Potager. Si la relève est présente, motivée et investie, ce n'est pas si simple de poursuivre sans sa présence. La beauté actuelle du potager est en bonne partie le résultat de son travail ainsi que de sa volonté de transmettre les traditions de ce lieu à une nouvelle génération. Jacques Beccaletto est à inscrire dans la lignée des grands jardiniers de ce lieu.



### Jardinier du Potager du Roi, de l'hiver 1969 à l'été 2011, par Jacques Beccaletto, responsable des cultures

1

C'est à la ferme chez mes parents, que je commence l'apprentissage du milieu agricole. La culture de la vigne à vin et du raisin de table me plaît, mais c'est le petit verger familial qui m'attire le plus. Me voilà à l'âge de quatorze ans en train de m'essayer au maniement du sécateur et du greffoir. Les résultats me font comprendre qu'il est urgent d'en savoir un peu plus. L'école primaire terminée, je passe par le collège et le lycée agricole, avec en tête de faire de l'arboriculture fruitière ma spécialisation. Selon les saisons, mes parents me laissent du temps de libre, et j'en profite pour gagner quelques « sous » en allant travailler chez les arboriculteurs professionnels de la région (Lot-et-Garonne). La passion qui m'habite aujourd'hui est en train de naître.

Quelques semaines avant la fin de l'année scolaire, le directeur du lycée m'annonce qu'une offre d'emploi est arrivée de Versailles. L'Ecole nationale supérieure d'horticulture (ENSH) cherche un adjoint au chef des cultures pour prendre la responsabilité du verger du Potager du Roi. Vivement encouragé par mes enseignants, j'accepte de faire le grand saut. Je termine alors mon année en sachant que je suis attendu à Versailles, avec impatience même m'a t'ont dit. Ma valise bouclée, je quitte ma famille, les yeux humides d'émotion, mélange de regrets, d'appréhension, de tristesse, le tout alourdi du souci un peu désagréable de ne pas être à la hauteur.

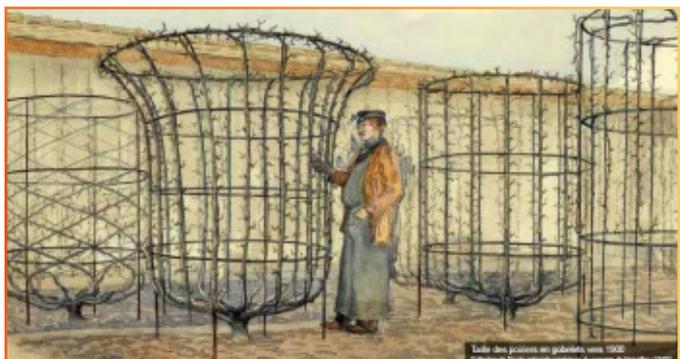


Crédit : ENSP/Rage

Le 3 novembre 1969 je pousse la porte du 4 rue Hardy à Versailles, et commence alors une longue aventure.

2

Dans un premier temps, il s'agit de former les arbres fruitiers. C'est-à-dire de leur permettre d'avoir une charpente solide, une végétation équilibrée et bien structurée, suivant la forme que l'on choisit. C'est ce que l'on appelle la taille de formation. La durée de ce travail peut aller de cinq à vingt-cinq ans suivant la forme que l'on veut donner aux arbres.

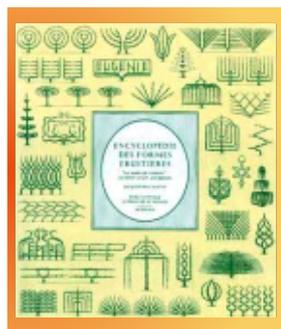


Des poiriers au Potager du Roi (autour de 1900)  
Crédit : Collection ENSP

La taille de fructification, qu'il faut mener parallèlement, a comme but d'aider les arbres à produire des fruits de manière régulière chaque année. C'est par cette taille de fructification qu'il est possible de contrôler la vigueur de la végétation et de faire en sorte de trouver l'équilibre entre la forme des arbres et la circulation de la sève. Il faut avoir une bonne connaissance de la physiologie des arbres fruitiers pour arriver à des bons résultats.

Au Potager du Roi, la pratique de la taille est particulière car elle doit favoriser à la fois la production des fruits et la conservation de l'arbre (et de sa forme) aussi longtemps que possible. Nos arbres les plus âgés ont 140 ans et nous donnent toujours de bons fruits. Pour des arbres en espalier et contre-espalier, c'est très vieux !

3



J'ai recensé un peu plus de 300 formes fruitières différentes dans mon Encyclopédie des formes fruitières (Actes sud, 1<sup>er</sup> éd. 2001, 2<sup>e</sup> éd. 2010). Il reste malgré tout quelques formes « cachées » dans quelques endroits que je ne connais pas. Nous conduisons et formons aujourd'hui 62 formes différentes au Potager du Roi.

Entouré de formes fruitières pendant des années, il est un peu normal qu'il viennent des idées de création. Avec la participation de mes collègues, j'ai proposé le « Cordon treillis Beccaletto » (pour les pommiers) installé dans le « 4<sup>e</sup> des Onze » dite aussi « La collection ». Une « Palmette fermée » a trouvé sa place près d'une porte du jardin Dubreuil. Des « Palmettes en V modifié » attendent leurs places dans le Grand Carré.

4

Beaucoup de jardins potagers et fruitiers historiques ont disparu et c'est regrettable. Le Potager du Roi vit encore : c'est sûrement le résultat d'être à Versailles et d'avoir été occupé par une école depuis 1874, mais c'est aussi grâce au savoir, à la passion, à la constance, à la patience et j'en passe, des jardiniers.



Crédit : Chapellier

Bulletin assemblé et composé par Antoine Jacobsohn, Jacky Provost, Sophie Rogues,  
et mis en page par Geneviève Gnana.

Merci de contacter [a.jacobsohn@versailles.ecole-paysage.fr](mailto:a.jacobsohn@versailles.ecole-paysage.fr) pour toute contribution.